

Parcours n°2

Développement économique, gestion bureaucratique, écologie et dégâts humains

Ces quatre expositions posent, chacune à leur façon, la question très actuelle de l'impact du développement économique ou des logiques bureaucratiques sur l'environnement et sur les groupes humains qui y vivent.

« **Irak, les Arabes des marais** », Nick Wheeler, National Geographic, Couvent des Minimes.
Terre des origines : l'Australie autochtone,

Nik Wheeler raconte la vie chez les hommes des marais, dans le sud de l'Irak : c'est le seul photoreportage détaillé sur cette région que le régime de Saddam Hussein ait jamais autorisé. Ces photos, qui au départ faisaient suite à une commande du National Geographic, ont été prises à la fin des années 1970 et montrent le « berceau de la civilisation », ce lieu où les Arabes des marais se déplaçaient sur leurs barques, en payant entre les villages aux maisons de roseaux jalonnant la vaste plaine de marécages et de roselières qui marque l'embouchure du Tigre et de l'Euphrate. Bien des années plus tard, Saddam Hussein a incendié les villages au napalm, asséché les marais, et détruit un mode de vie vieux de plus de cinq mille ans.

« **Terre des origines : l'Australie autochtone** » AMY TOENSING National Geographic Magazine

Les aborigènes sont établis en Australie depuis plus de quarante mille ans, et partagent la plus ancienne culture qui existe sur terre. Pourtant, ces deux derniers siècles, les peuples autochtones d'Australie ont été dominés par une société radicalement différente de la leur. À peine 31 % des enfants aborigènes terminent leurs études secondaires, et leur espérance de vie est de dix ans inférieure à celle des Australiens non autochtones. En 2007, le gouvernement australien a mis en œuvre une politique qui a été condamnée par les Nations unies en raison de son caractère discriminatoire vis-à-vis des aborigènes. Mais sur leurs terres ancestrales – la terre de leurs origines – les familles continuent de chasser et de cueillir leur nourriture, les anciens transmettent les traditions et les récits sacrés : là, ancrés dans leur terre et leur culture, ils peuvent prospérer.

« **Zone d'inconfort absolu. Avance et retraite dans l'Arctique russe** », Justin Jin, Cosmos / Geo Allemagne, Couvent des Minimes

Les bureaucrates russes appellent l'Arctique « la zone d'inconfort absolu » : une région lointaine, glacée et invivable, habitée seulement par quelques hommes payés pour extraire des profondeurs de la toundra ces milliards de tonnes de pétrole, de gaz et de minerais qui permettront à Moscou de tenir la dragée haute à ses voisins européens dévoreurs d'énergies.

Lors de ses visites dans des villes et des villages longtemps tenus secrets et interdits d'accès, Justin Jin a pu découvrir des rêves de fortune, faire connaissance avec les habitants, mesurer les crises écologiques. Son travail tourne autour de ces hommes de l'Arctique, et suit l'histoire qui s'écrit dans des paysages d'une inquiétante fragilité.

"**Ces gens qui marchent avec les rennes, Les Saami (2007-2011)** Erika LARSEN / Redux Pictures pour National Geographic Magazine à la Caserne Gallienirika Larsen

Les photographies d'Erika Larsen explorent la relation symbiotique qui lie les éleveurs de rennes saami à leur environnement, entre monde moderne et racines ancestrales. Ces populations autochtones semi-nomades vivent dans les régions arctiques du nord de la Scandinavie et de la Russie : c'est la plus vaste région du monde pratiquant encore un mode de vie traditionnel, qui suit les migrations saisonnières des animaux.

Ce travail photographique a été mené entre 2007 et 2011 à Kautokeino (Norvège) et Gällivare (Suède), où Erika Larsen a travaillé comme femme de ménage (beaga) pour une famille saami. Son reportage s'est fait intuitivement, et elle s'est attachée à comprendre cette culture en s'y immergeant totalement, en travaillant avec ces gens, en les écoutant, en apprenant leur langue.

Activité 1 : repères géographiques et chronologiques

- Dans quelles conditions (quand, pourquoi, par qui, ...) ces reportages photographiques ont-ils été réalisés ?

- Quels sont les continents, états et territoires montrés dans ces expositions ?
- A quelles dates ont démarré l'occupation, l'exploitation et/ou la destruction de ces régions ou de ces populations ?
 - pour l'exposition consacrée à l'arctique, quels sont les « 3 âges » de l'occupation humaine dans ces territoires hostiles ? (les Nénets, la période soviétique, la période moderne et les « nouvelles colonies énergétiques »). L'exposition les évoque-t-elle explicitement ?

Activité 2 : causes et conséquences de l'occupation et/ou de l'exploitation de ces territoires

- Pour chacune de ces expositions, résumez en quelques lignes l'impact de cette occupation sur l'environnement et les populations qui y vivent
- Choisissez la photo qui traduise le mieux pour vous la conséquence sur l'environnement ou les populations concernées des transformations provoquées par le développement économique. Vous présenterez l'analyse de cette photo et justifierez votre choix.

Activité 3 : les photographies, les légendes et les textes d'accompagnement,

- Comment est construite l'exposition ? Combien y a-t-il de photographies ? Les photos ont-elles été placées au hasard ? Pourquoi cet ordre ? Comment sont composées les images (nombre total de photos, type de cadrage) ? Les photographies sont-elles en couleur, en noir et blanc ? Quel effet cela produit-il ?
- Analysez les légendes des photographies dans les différentes expositions, en tenant compte des liens avec l'image et les différents textes proposés ? Quelles sont les informations qu'elles fournissent ? (redite, complémentarité, écart)
- Comment sont construites les expositions (approche chronologique, thématique, y a-t-il une histoire ?) S'agit-il par cette mise en forme de persuader, d'impressionner, de convaincre ou de susciter le débat ? Quels sont les effets recherchés

Activité 4 : synthèse

- Dans un tableau, relever et définir les différents types de dégâts (écologiques et humains) présentés par ces expositions. Faites la liste des causes et des conséquences sur les paysages et sur les êtres humains ?
 - Dans l'arctique notamment le réchauffement climatique autorise d'autres voies de communication par le pôle et une exploitation intensive du méthane : comment éviter les convoitises ? se prémunir contre de nouvelles pollutions ? anticiper de nouvelles tensions politiques ?
- Ces destructions (pollution, destruction de groupes humains) auront-elles des conséquences uniquement régionales ou peuvent-elles affecter la planète entière ?
- Comment les populations directement concernées réagissent-elles à ce type de situation ?
- Qui est responsable ?
- Pour l'exposition "Ces gens qui marchent avec les rennes, Les Saami (2007-2011) » pensez-vous que leur mode de vie sera préservé ? Pourquoi ?
- Pour conclure : Quel est l'objectif que se sont fixés les photographes en choisissant leur sujet d'enquête ? Quel(s) message(s) a-t-il voulu faire passer ? S'est-il « engagé », a-t-il pris parti dans son sujet ?